

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 69 (1989)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Ventes aux enchères records attention aux apparences!  
**Autor:** Haas, Robert A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-887197>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Depuis plusieurs années il ne se passe guère de saison de ventes, au printemps ou en automne, sans que l'on n'annonce au moins une enchère record pour une toile de maître, ancien ou moderne, et les grandes maisons de ventes ont pris l'habitude de publier régulièrement leur classement des œuvres les plus chères (cf. tableau A).

Si la préparation très étudiée de certaines sessions, une communication à la fois large et ciblée, mais surtout une offre qui se raréfie face à une demande

croissante, peuvent contribuer d'une manière générale à une augmentation du prix des œuvres d'art, il convient de rester prudent dans l'appréciation

Tableau A

Artiste/Œuvre	Date de vente	Prix de vente/£	Prix de vente/\$
1. Van Gogh / « Les Iris »	11 nov. 87	27 443 293	49 000 000
2. Picasso / Autoportrait : « Yo Picasso »	9 mai 89	26 204 819	43 500 000
3. Van Gogh / « Les Tournesols »	30 mars 87	22 500 000	36 675 000
4. Pontormo / Portrait du Duc Cosimo I de Médicis	31 mai 89	20 336 828	32 000 000
5. Picasso / « Acrobate et Jeune Arlequin »	28 nov. 88	19 000 000	35 340 000
6. Gauguin / « Mata Mua »	9 mai 89	13 253 012	32 000 000
7. Monet / « Dans la prairie »	28 juin 88	13 000 000	22 639 500
8. Picasso / « Maternité »	14 nov. 88	11 842 105	22 500 000
9. Van Gogh / « Le Pont de Trinquetaille »	29 juin 87	11 500 000	18 687 500
10. Renoir / « La Promenade »	4 avril 89	9 400 000	17 014 000
11. Jasper Johns / « False Start »	11 nov. 88	8 551 724	15 500 000
12. Picasso / « La cage d'Oiseaux »	10 nov. 88	7 724 137	14 000 000
13. Monet / « Le Parlement, Coucher de Soleil »	10 mai 89	7 715 133	13 000 000
14. Renoir / « Jeune fille au chapeau garni de fleurs des champs »	9 mai 89	7 530 120	12 500 000
15. Mantegna / « Adoration des Mages »	18 avril 85	7 500 000	9 675 000
16. Les Évangiles d'Henri le Lion, Duc de Saxe	6 déc. 83	7 400 000	10 841 000
17. Van Gogh / « Paysage au soleil levant »	24 avril 85	7 400 000	9 000 000
18. Manet / « La rue Mosnier aux Pavés »	1 <sup>er</sup> déc. 86	7 000 000	10 185 000
19. Bureau-bibliothèque estampillé John Goddard	3 juin 89	6 909 547	11 000 000
20. Degas / « Les Blanchisseuses » (« Les Repasseuses »)	30 nov. 87	6 800 000	12 478 000
21. Turner / « Seascape : Folkestone »	5 juillet 84	6 700 000	9 112 000
22. Rembrandt / « Portrait de jeune fille »	10 déc. 86	6 600 000	9 537 000
23. Braque / « Femme lisant »	2 déc. 86	6 000 000	8 700 000
24. Van Gogh / « Adeline Ravoux »	11 mai 88	6 659 563	12 500 000
25. Van Gogh / « Romans parisiens »	27 juin 88	6 500 000	11 212 500
26. Vélasquez / Portrait de Juan de Pareja	27 nov. 70	2 310 000	5 544 000

■ Enchère acquise au lieu de vente.

## Ventes aux records aux

**Robert A. Haas,**  
Secrétaire Général de la Chambre  
en France, Paris

de certaines valeurs prétendues « records ». La hiérarchie établie ne tient en effet aucun compte de deux paramètres importants : l'évolution du cours des changes et l'inflation. Le présent article se propose d'analyser les incidences de l'une et de l'autre sur la valeur de 26 œuvres d'art – 24 huiles, dont 5 seulement peintes avant 1850, 1 manuscrit et 1 meuble – vendues entre novembre 1970 et juin 1989.

### Incidence du cours des changes

Le tableau A montre le classement des vingt œuvres « les plus chères du monde », prenant comme monnaie de référence la livre sterling (ci-après la livre) ; le prix en dollars US est également indiqué. Pour chaque œuvre le prix déterminant, c'est-à-dire celui du lieu de la vente, soit Londres ou New York, est mis en évidence (surface grisée) ; l'autre prix a été calculé par les maisons de ventes elles-mêmes sur la base du cours retenu au moment de la vente. Pour les besoins de l'étude, six tableaux ont été ajoutés à ce classement établi par une maison de ventes londonienne. Les prix cités s'entendent par ailleurs prime d'acheteur non comprise.

Le tableau B part d'un autre point de vue : celui d'un amateur – acheteur ou vendeur, peu importe – dont la monnaie de référence n'est ni la livre ni le dollar, en l'occurrence un amateur suisse. Tous les prix de vente ont donc été convertis en francs suisses au taux de change moyen du mois de la vente. Le classement des 26 œuvres comparées suit cette fois l'ordre issu de cette conversion.

Face à la livre et au dollar le franc suisse évolue dans le temps. Percep-

# enchères Attention apparences !

de Commerce Suisse

tible sur une courte période déjà, le phénomène peut s'accroître sur la durée. Des œuvres comme « L'Adoration des mages » de Mantegna ou « Seascape : Folkestone » de Turner, adjugées respectivement en avril 1985 et juillet 1984, le montrent bien. Le meilleur exemple en demeure cependant le portrait de Juan de Pareja par Velasquez, mis aux enchères en novembre 1970. Pour le collectionneur suisse, ce tableau vaut quelque 7,2 millions de francs de plus que « Les Repasseuses » de Degas pourtant vendu près de 4,5 millions de livres plus cher ; pour négliger cette vérité, le tableau A ne peut donc refléter qu'un aspect de la réalité.

Enfin, l'on observera – et cette constatation n'est pas sans importance – que pour les amateurs suisses, le tableau le plus cher n'est pas la fameuse toile « Les Iris » de Van Gogh mais bien l'autoportrait de Picasso intitulé « Yo Picasso » adjugé 75,3 millions de francs suisses, soit 7,6 millions de plus que l'œuvre peinte en 1889 et exposée avec « La Nuit étoilée » au Salon des Indépendants. De même, en valeur nominale, le portrait du Duc Cosimo I de Médicis par Pontormo ravit la troisième place aux « Tournesols » de Van Gogh, alors que la « Rue Mosnier aux paveurs » de Manet ou « Les Repasseuses » de Degas ne figurent plus parmi les vingt œuvres les plus onéreuses.

## Incidence de l'inflation

Le tableau C (page suivante) traduit l'influence de la dépréciation monétaire sur la valeur nominale des 26 œuvres considérées. Le classement effectué s'appuie donc sur leur valeur en termes réels, déterminée en rapportant en francs suisses de juin 1989 le prix de vente sur la base de l'évolution de

l'indice suisse des prix à la consommation entre la vente et juin 1989.

Ce nouveau classement met en évidence le prix extraordinaire atteint par le tableau de Velasquez. Sa valeur exprimée en francs suisses de juin 1989 approche des 50 millions. Il en résulte que le portrait de Juan de Pareja est demeuré jusqu'au jour de la vente des « Tournesols » de Van Gogh, le 30 mars 1987, le tableau « le plus cher du

monde » ; un fait largement ignoré, tant par la presse que par les maisons de ventes aux enchères elles-mêmes. Ainsi le Turner, adjugé en juillet 1984 pour 6,7 millions de livres, et le Mantegna, acquis en avril 1985 pour 7,5 millions de livres, furent-ils bien loin de battre le record atteint en 1970, en dépit de tout ce qui fut affirmé alors. Pour l'amateur suisse, ils furent en effet vendus pour un peu moins, respectivement un peu plus, de la moitié du prix du Velasquez.

Tableau B

Artiste/Œuvre	A*	Date de vente	Prix de vente/£	Prix de vente/\$	SFr.
1. Picasso / Autoportrait : « Yo Picasso »	2	9 mai 89		43 500 000	75 342 000
2. Van Gogh / « Les Iris »	1	11 nov. 87		49 000 000	67 669 000
3. Pontormo / Portrait du Duc Cosimo I de Médicis	4	31 mai 89		32 000 000	55 424 000
4. Van Gogh / « Les Tournesols »	3	30 mars 87	22 500 000		55 012 500
5. Picasso / « Acrobate et Jeune Arlequin »	5	28 nov. 88	19 000 000		50 388 000
6. Gauguin / « Mata Mua »	6	9 mai 89		22 000 000	38 104 000
7. Monet / « Dans la prairie »	7	28 juin 88	13 000 000		33 800 000
8. Picasso / « Maternité »	8	14 nov. 88		22 500 000	33 030 000
9. Van Gogh / « Le Pont de Trinquetaille »	9	29 juin 87	11 500 000		28 255 500
10. Renoir / « La Promenade »	10	4 avril 89	9 400 000		26 301 200
11. Mantegna / « Adoration des Mages »	15	18 avril 85	7 500 000		24 082 500
12. Velasquez / Portrait de Juan de Pareja	26	27 nov. 70	2 310 000		23 844 490
13. Les Évangiles d'Henri le Lion, Duc de Saxe	16	6 déc. 83	7 400 000		23 287 800
14. Van Gogh / « Paysage au soleil levant »	17	24 avril 85		9 000 000	23 247 000
15. Jasper Johns / « False Start »	11	11 nov. 88		15 500 000	22 754 000
16. Monet / « Le Parlement, Coucher de Soleil »	13	10 mai 89		13 000 000	22 516 000
17. Renoir / « Jeune fille au chapeau garni de fleurs des champs »	14	9 mai 89		12 500 000	21 650 000
18. Turner / « Seascape : Folkestone »	21	5 juillet 84	6 700 000		21 279 200
19. Picasso / « La cage d'Oiseaux »	12	10 nov. 88		14 000 000	20 552 000
20. Bureau-bibliothèque estampillé John Goddard	19	3 juin 89		11 000 000	18 810 000
21. Van Gogh / « Adeline Ravoux »	24	11 mai 88		12 500 000	17 625 000
22. Van Gogh / « Romans parisiens »	25	27 juin 88	6 500 000		16 900 000
23. Manet / « La rue Mosnier aux Paveurs »	18	1 <sup>er</sup> déc. 86	7 000 000		16 751 000
24. Degas / « Les Blanchisseuses » (« Les Repasseuses »)	20	30 nov. 87	6 800 000		16 673 600
25. Rembrandt / « Portrait de jeune fille »	22	10 déc. 86	6 600 000		15 793 800
26. Braque / « Femme lisant »	23	2 déc. 86	6 000 000		14 358 000

(\* ) Classement du Tableau A.

Tableau C

Artiste/Œuvre	A*	B**	Prix de vente/£	Prix de vente/\$	Prix en SFr. (termes réels juin 89)	Date de vente
1. Picasso / Autoportrait : « Yo Picasso »	2	1		43 500 000	75 466 738	9 mai 89
2. Van Gogh / « Les Iris »	1	2		49 000 000	70 433 970	11 nov. 87
3. Van Gogh / « Les Tournesols »	3	4	22 500 000		57 757 158	30 mars 87
4. Pontormo / Portrait du Duc Cosimo I de Médicis	4	3		32 000 000	55 515 762	31 mai 89
5. Picasso / « Acrobate et Jeune Arlequin »	5	5	19 000 000		51 538 022	28 nov. 88
6. Velasquez / Portrait de Juan de Pareja	26	12	2 310 000		49 830 454	27 nov. 70
7. Gauguin / « Mata Mua »	6	6		22 000 000	38 167 086	9 mai 89
8. Monet / « Dans la prairie »	7	7	13 000 000		34 806 809	28 juin 88
9. Picasso / « Maternité »	8	8		22 500 000	33 783 855	14 nov. 88
10. Van Gogh / « Le Pont de Trinquetaille »	9	9	11 500 000		29 703 871	29 juin 87
11. Renoir / « La Promenade »	10	10	9 400 000		26 366 572	4 avril 89
12. Les Évangiles d'Henri le Lion, Duc de Saxe.	16	13	7 400 000		26 248 941	6 déc. 83
13. Mantegna / « Adoration des Mages »	15	11	7 500 000		25 798 871	18 avril 85
14. Van Gogh / « Paysage au soleil levant »	17	14		9 000 000	24 903 825	24 avril 85
15. Turner / « Seascape : Folkestone »	21	18	6 700 000		23 643 556	5 juillet 84
16. Jasper Johns / « False Start »	11	15		15 500 000	23 273 322	11 nov. 88
17. Monet / « Le Parlement, Coucher de Soleil »	13	16		13 000 000	22 553 278	10 mai 89
18. Renoir / « Jeune fille au chapeau garni de fleurs des champs »	14	17		12 500 000	21 685 844	9 mai 89
19. Picasso / « La Cage d'Oiseaux »	12	19		14 000 000	21 021 065	10 nov. 88
20. Bureau-bibliothèque estampillé John Goddard	19	20		11 000 000	18 810 000	3 juin 89
21. Manet / « La rue Mosnier aux Pavés »	18	23	7 000 000		17 763 988	1 <sup>er</sup> déc. 86
22. Van Gogh / « Adeline Ravoux »	24	21		12 500 000	17 433 078	11 mai 88
23. Van Gogh / « Romans parisiens »	25	22	6 500 000		17 403 404	27 juin 88
24. Degas / « Les Blanchisseuses » (« Les Repasseuses »)	20	24	6 800 000		17 354 887	30 nov. 87
25. Rembrandt / « Portrait de jeune fille »	22	25	6 600 000		16 748 903	10 déc. 86
26. Braque / « Femme lisant »	23	26	6 000 000		15 226 275	2 déc. 86

(\*) Classement du Tableau A.

(\*\*) Classement du Tableau B.

Ce classement confirme d'autre part la première place de l'autoportrait de Picasso, qui précède dans l'ordre « Les Iris » et « Les Tournesols » de Van Gogh et le portrait de Cosimo I de Médicis par Pontormo, une œuvre qui retrouve sa quatrième place du tableau A et qui s'avère être le tableau de maître ancien le plus coûteux. Il souligne également la valeur extrême des Évangiles d'Henri le Lion adjugé pour 7,4 millions de livres en décembre 1983, soit pour 26,2 millions de francs suisses de juin 1989.

En conclusion – une conclusion très provisoire –, on ne saurait trop insister sur la prudence et la retenue qui

devraient inspirer les enchères dites records, certains besoins publicitaires dussent-ils en souffrir quelque peu. L'évolution du cours des changes sur une décennie ou deux, la prise en compte de l'inflation, peuvent réserver plus d'une surprise au commentateur trop pressé.

On serait tenté même d'ajouter que l'appréciation de valeurs records suppose une excellente mémoire. Il n'est en effet pas du tout établi que les enchères ici considérées, intervenues ces vingt dernières années, constituent en définitive des enchères records. Certains prix payés en francs-or à la fin du

XIX<sup>e</sup> siècle pour des œuvres d'artistes pompiers, notamment, pourraient bien faire paraître dérisoires les sommes versées aujourd'hui pour s'assurer les toiles de Van Gogh ou Picasso. ■

*L'auteur tient à remercier tout particulièrement Monsieur Charles Spierer, chargé de cours aux Universités de Genève et Neuchâtel, pour ses précieux conseils et son appui scientifique, ainsi que les services de presse londoniens des maisons Christie's et Sotheby's pour les informations communiquées.*